

---

## DS3 /104

---



On traitera **OBLIGATOIREMENT** les questions portant un astérisque. Elles sont au nombre de 10. Dans le cas contraire, la note finale se verra divisée par 2.

### Exercice 1 : Cours /14

1. Énoncer et démontrer la formule du binôme de Newton.

- **1 pt : initialisation**
- **3 pts : hérédité**
  - × **1 pt : décalage d'indice**
  - × **1 pt : triangle de Pascal**
  - × **1 pt : obtention de la formule finale**

2. Soient  $E, F, G$  des ensembles.  
Soit  $f : E \rightarrow F$  une application.  
Soit  $g : F \rightarrow G$  une application.  
Soient  $A_1$  et  $A_2$  des parties de  $F$ .

a) Démontrer :

$$g \circ f \text{ est surjective} \Rightarrow g \text{ surjective}$$

- **1 pt**

b) Démontrer :

$$f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2)$$

- **2 pts : 1 pt par inclusion**

c) Démontrer que  $f$  est surjective si et seulement si :  $\forall Y \in \mathcal{P}(F), f(f^{-1}(Y)) = Y$ .

- **2 pts : ( $\Rightarrow$ ) (1 pt par inclusion)**
- **1 pt : ( $\Leftarrow$ )**

3. a) (\*) Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Linéariser  $\sin^4(x)$ .

- **1 pt : formule du binôme et simplification**
- **1 pt :  $\sin^4(x) = \frac{1}{8} (\cos(4x) - 4 \cos(2x) + 2)$**

b) (\*) En déduire la valeur de  $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^4(x) dx$ .

- **1 pt : La fonction  $x \mapsto \sin^4(x)$  est continue sur le SEGMENT  $[0, \frac{\pi}{2}]$ .**

L'intégrale  $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^4(x) dx$  est donc bien définie.

- **1 pt :  $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^4(x) dx = \frac{3\pi}{16}$**

## Exercice 2 /13

On note :  $D = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| < 1\}$ . On note de plus :

$$\begin{aligned} f : D &\rightarrow D \\ z &\mapsto -z \frac{1 - \bar{z}}{1 - z} \end{aligned}$$

4. Quelle est la représentation géométrique dans le plan de l'ensemble  $D$  ?

- **1 pt : La représentation géométrique dans le plan de l'ensemble  $D$  est le disque ouvert de centre  $O$  (l'origine du plan) et de rayon 1.**

5. Démontrer :  $\forall z \in \mathbb{C} \setminus \{1\}, \left| -z \frac{1 - \bar{z}}{1 - z} \right| = |z|$ .

- **1 pt :**  $\left| -z \frac{1 - \bar{z}}{1 - z} \right|^2 = |z|^2$
- **1 pt : injectivité de la fonction  $x \mapsto x^2$  sur  $\mathbb{R}_+$**

6. En déduire que  $f$  est bien définie.

- **1 pt : pour tout  $z \in D : |z| < 1$ . En particulier :  $z \neq 1$ . Donc  $f(z)$  est bien défini.**
- **1 pt :  $\forall z \in D, f(z) \in D$  (en utilisant la question précédente)**

7. Résoudre l'équation (E) :  $f(z) = z$  d'inconnue  $z \in D$ .

- **1 pt : 0 est solution de (E)**
- **1 pt : si  $z \neq 0 : f(z) = z \Leftrightarrow \operatorname{Re}(z) = 1$**

8. Montrer que  $f$  est une involution de  $D$ , c'est-à-dire :  $f \circ f = \operatorname{id}_D$ .

- **1 pt :**  $1 - f(z) = \frac{1 - |z|^2}{1 - z}$
- **1 pt : autres calculs pour obtenir  $(f \circ f)(z) = z$**

9. (\*) En déduire que  $f$  est bijective et préciser sa bijection réciproque.

- **1 pt : D'après la question précédente :  $f \circ f = \operatorname{id}_D$ . Ainsi, l'application  $f$  est bijective, de bijection réciproque :  $f^{-1} = f$**

10. Soit  $r \in [0, 1[$ . On note :  $\mathcal{C}_r = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| = r\}$ . Démontrer :  $f(\mathcal{C}_r) = \mathcal{C}_r$ .  
*On pourra notamment utiliser les questions 5 et 8.*

- **1 pt :  $f(\mathcal{C}_r) \subset \mathcal{C}_r$  (avec 5)**
- **2 pts :  $\mathcal{C}_r \subset f(\mathcal{C}_r)$** 
  - × **1 pt : utilisation du caractère involutif de  $f$**
  - × **1 pt : reste du raisonnement**

## Problème I /28

On considère la fonction  $f$  définie sur  $]0, +\infty[$  par :

$$\forall x \in ]0, +\infty[, \quad f(x) = \frac{e^{\frac{x}{2}}}{\sqrt{x}}$$

On rappelle :  $2 < e < 3$ .

11. a) (\*) Montrer que  $f$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$  et que, pour tout réel  $x$  de  $]0, +\infty[$  :

$$f'(x) = \frac{(x-1)}{2x} f(x)$$

• 1 pt :  $f$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$

• 1 pt :  $f'(x) = \frac{(x-1)}{2x} f(x)$

b) (\*) Dresser le tableau de variations de  $f$  et déterminer les limites suivantes :  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x)$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$ .

• 1 pt : TV

$x$	0	1	$+\infty$
Signe de $f'(x)$		-	+
Variations de $f$	$+\infty$	$\searrow$	$\nearrow$
		$\sqrt{e}$	

• 1 pt :  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = +\infty$

• 1 pt :  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$

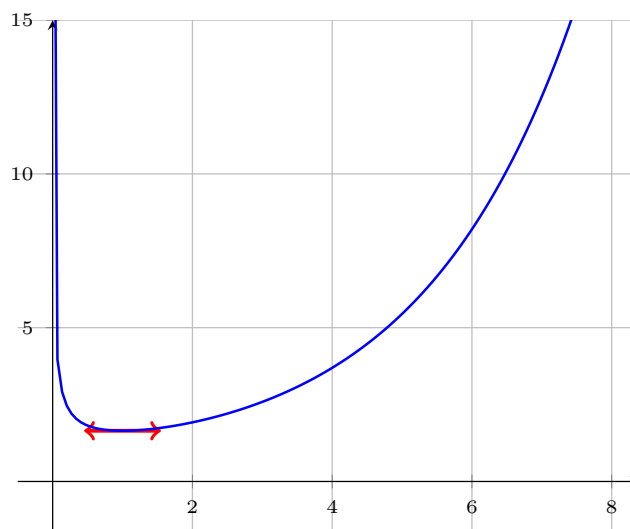
c) (\*) Tracer l'allure de la courbe représentative de  $f$ .

• 3 pts :

× 1 pt : tangente en 1

× 1 pt : asymptote verticale en 0

× 1 pt : reste de la courbe



- d) (\*)** Montrer que, pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 2, l'équation  $f(x) = n$ , d'inconnue  $x$  dans  $]0, +\infty[$ , possède exactement deux solutions  $u_n$  et  $v_n$ , avec :

$$0 < u_n < 1 < v_n$$

- **3 pts : sur  $]0, 1[$** 
  - × **1 pt : hypothèses du théorème de la bijection**
  - × **1 pt :  $f(]0, 1[) = ]\lim_{x \rightarrow 1} f(x), \lim_{x \rightarrow 0} f(x)[ = ]\sqrt{e}, +\infty[$**
  - × **1 pt :  $n \in ]\sqrt{e}, +\infty[$  (en effet  $n \geq 2$  et  $2 > \sqrt{e} \Leftrightarrow 4 > e$  et cette dernière inégalité est vérifiée)**
- **1 pt : sur  $]1, +\infty[$**
- **1 pt :  $f(1) = \sqrt{e} \notin \mathbb{N}$ .**  
Ainsi, l'équation  $x = 1$  n'est pas solution de l'équation  $f(x) = 1$ .

- 12. a)** Montrer que la suite  $(v_n)_{n \geq 2}$  est croissante.

- **1 pt :  $f(v_n) = n \leq n + 1 = f(v_{n+1})$**
- **1 pt :  $v_n > 1, v_{n+1} > 1$  et la bijection réciproque de  $f|_{]1, +\infty[}$  est strictement croissante sur  $] \sqrt{e}, +\infty[$**

- b)** Montrer par l'absurde que la suite  $(v_n)_{n \geq 2}$  tend vers  $+\infty$  quand  $n$  tend vers  $+\infty$ .

- **1 pt : théorème de convergence monotone**
- **1 pt : passage à la limite dans  $f(v_n) = n$  (dont continuité de  $f$  en  $\ell$ )**
- **1 pt : théorème de convergence monotone pour démontrer :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = +\infty$**

- 13. a)** Montrer que la suite  $(u_n)_{n \geq 2}$  est décroissante.

- **1 pt**

- b)** En déduire que la suite  $(u_n)_{n \geq 2}$  converge.

- **1 pt : la suite  $(u_n)$  est décroissante et minorée par 0**

Dans les questions qui suivent, on note  $\ell$  la limite de la suite  $(u_n)_{n \geq 2}$ .

- c)** Montrer par l'absurde que  $\ell = 0$ .

- **1 pt : passage à la limite dans  $f(u_n) = n$**

- d)** En déduire que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^2 u_n = 1$  puis un équivalent simple de  $u_n$  lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ .

- **1 pt :  $f(u_n) = n$  donc  $n^2 u_n = \left(e^{\frac{u_n}{2}}\right)^2$**
- **1 pt :  $u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$  donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^2 u_n = 1$**

- 14. a)** Soient  $n$  un entier supérieur ou égal à 2 et  $\varepsilon$  un réel strictement positif.

On cherche à déterminer une valeur approchée de  $u_n$  avec une marge d'erreur inférieure ou égale à  $\varepsilon$ .

On rappelle pour cela le principe de l'algorithme de dichotomie.

- On initialise deux variables  $a$  et  $b$  en leur affectant respectivement les valeurs 0 et 1.
- Tant que  $b - a > \varepsilon$ , on répète les opérations suivantes.

On considère le milieu  $c$  du segment  $[a, b]$ . Par monotonie de  $f$  sur  $]0, 1]$ , en distinguant les cas  $f(c) \leq n$  et  $f(c) > n$ , on peut déterminer si  $u_n$  appartient à l'intervalle  $[a, c]$  ou à l'intervalle  $[c, b]$ .

Selon le cas, on met alors à jour la valeur de  $a$  ou de  $b$  pour se restreindre au sous-intervalle approprié.

- On renvoie finalement la valeur  $\frac{a+b}{2}$ , qui constitue une valeur approchée de  $u_n$  à  $\varepsilon$  près.

Recopier et compléter la fonction en langage **Python** suivante, prenant en entrée un entier  $n$  supérieur ou égal à 2 et un réel strictement positif  $\text{eps}$ , et renvoyant une valeur approchée de  $u_n$  à  $\text{eps}$  près en appliquant l'algorithme décrit ci-dessus.

```

1  import numpy as np
2
3  def approx_u(n, eps) :
4      a = 0
5      b = 1
6      while ----- :
7          c = (a+b)/2
8          if np.exp(c/2)/np.sqrt(c) < n :
9              -----
10             else :
11                 -----
12             return (a+b)/2

```

- 3 pts : 1 pt par ligne

```

1  import numpy as np
2
3  def approx_u(n, eps) :
4      a = 0
5      b = 1
6      while (b-a) > eps :
7          c = (a+b)/2
8          if np.exp(c/2)/np.sqrt(c) < n :
9              b = c
10             else :
11                 a = c
12             return (a+b)/2

```

- b) Écrire une fonction en langage **Python**, nommée  $\text{sp}$ , prenant en entrée un entier  $N$  supérieur ou égal à 2 et un réel strictement positif  $\text{eps}$  et renvoyant une valeur approchée de la somme  $\sum_{n=2}^N u_n$  à  $\text{eps}$  près.

*On pourra faire appel à la fonction  $\text{approx\_u}$  définie à la question précédente.*

- 2 pts

```

1  def sp(N, eps) :
2      S = 0
3      for n in range(2, N+1) :
4          S = S + approx_u(n, eps/(N-1))
5      return S

```

## Problème II /49

On considérera  $\mathbb{C}$  en bijection avec le plan complexe. Étant donnés quatre nombres complexes deux à deux distincts  $a, b, c$  et  $d$ , on définit leur birapport  $[a; b; c; d]$  par :

$$[a; b; c; d] = \frac{(c-a)(d-b)}{(d-a)(c-b)}$$

15. a) Expliciter le birapport  $[1; i; -1; -i]$ .

• 1 pt :  $[1; i; -1; -i] = 2$

b) (\*) Expliciter le birapport  $[0; -1-i; e^{i\frac{\pi}{4}}; 1+i]$ .

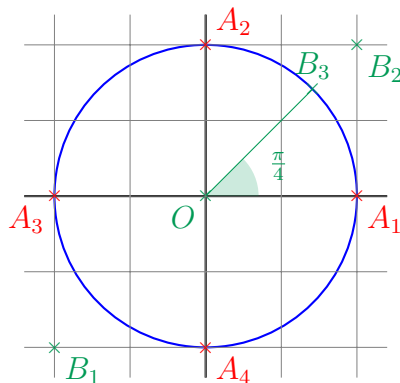
On commencera par écrire les complexes non nuls en fonction de  $e^{i\frac{\pi}{4}}$ .

• 1 pt :  $1+i = \sqrt{2} e^{i\frac{\pi}{4}}$  et  $-1-i = -(1+i) = -\sqrt{2} e^{i\frac{\pi}{4}}$

• 1 pt :  $[0; -1-i; e^{i\frac{\pi}{4}}; 1+i] = \frac{2}{1+\sqrt{2}}$

c) (\*) Représenter l'image de ces 8 complexes sur une même figure (on représentera également l'image de l'ensemble  $\mathbb{U}$ ).

- 1 pt : placement des images de  $1, i, -1, -i$  et  $0$ .
- 1 pt : placement des images de  $-1-i, 1+i$  et  $\mathbb{U}$ .
- 1 pt : placement de l'image de  $e^{i\frac{\pi}{4}}$ .



16. Soient  $a, b, c$  et  $d$  quatre complexes deux à deux distincts. On note  $A, B, C$  et  $D$  leur image respective dans le plan complexe.

On suppose que  $A, B$  et  $C$  sont alignés. Démontrer que  $A, B, C$  et  $D$  sont alignés si et seulement si  $[a; b; c; d] \in \mathbb{R}$ .

• 1 pt :  $A, B$  et  $C$  sont alignés. Il existe donc  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que :  $c-a = \lambda(c-b)$ . Or  $c \neq b$ , donc :  $\frac{c-a}{c-b} = \lambda$

• 1 pt :  $A, B, C$  et  $D$  sont alignés  $\Leftrightarrow A, B$  et  $D$  sont alignés (car  $A, B$  et  $C$  le sont déjà)

• 1 pt :  $\dots \Leftrightarrow \exists \mu \in \mathbb{R}, \frac{d-b}{d-a} = \mu$  (car :  $d \neq a$ )

• 1 pt :  $\dots \Leftrightarrow \frac{(d-b)(c-a)}{(d-a)(c-b)} \in \mathbb{R}$  (car, d'après le point précédent :  $\frac{c-a}{c-b} = \lambda \in \mathbb{R}$ )

17. a) Soient  $(\alpha, \beta, \gamma, \alpha', \beta', \gamma')$  tels que  $\alpha\beta' - \alpha'\beta \neq 0$ . Montrer que  $\alpha$  et  $\alpha'$  ne peuvent pas être tous les deux nuls, et montrer que le système linéaire suivant d'inconnues  $x$  et  $y$  admet une unique solution.

$$\begin{cases} \alpha x + \beta y = \gamma \\ \alpha' x + \beta' y = \gamma' \end{cases}$$

On distinguera 3 cas :  $\alpha = 0$ ,  $\alpha' = 0$  et  $\alpha$  et  $\alpha'$  sont non nuls.

• 1 pt : raisonnement par l'absurde pour démontrer que  $\alpha$  et  $\alpha'$  ne peuvent pas être tous les deux nuls

• 2 pts : cas  $\alpha = 0$

× 1 pt : dans ce cas,  $\alpha' \neq 0$  et  $\beta \neq 0$

× 1 pt : l'unique solution du système de l'énoncé est :  $\left( \frac{\beta\gamma' - \beta'\gamma}{\alpha'\beta}, \frac{\gamma}{\beta} \right)$

• 1 pt : si  $\alpha' = 0$ , alors l'unique solution du système de l'énoncé est :  $\left( \frac{\gamma'}{\alpha'}, \frac{\alpha'\gamma - \alpha\gamma'}{\alpha'\beta} \right)$

• 1 pt : si  $\alpha \neq 0$  et  $\alpha' \neq 0$ , alors l'unique solution du système de l'énoncé est :  $\left( \frac{\beta'\gamma - \beta\gamma'}{\alpha\beta' - \alpha'\beta}, \frac{\alpha\gamma' - \alpha'\gamma}{\alpha\beta' - \alpha'\beta} \right)$

b) Soient  $a, b$  et  $c$  trois complexes d'images respectives  $A, B$  et  $C$ . Supposons que  $A, B$  et  $C$  ne sont pas alignés. Montrer par le calcul qu'il existe un unique point  $\Omega$  d'affixe  $\omega$  tel que :

$$|\omega - a| = |\omega - b| \quad \text{et} \quad |\omega - a| = |\omega - c|$$

On ne demande pas d'expliciter les coordonnées de  $\omega$ , simplement de prouver son existence et son unicité.

• 1 pt :  $\begin{cases} |\omega - a| = |\omega - b| \\ |\omega - a| = |\omega - c| \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2(x_b - x_a)x + 2(y_b - y_a)y = x_b^2 - x_a^2 + y_b^2 - y_a^2 \\ 2(x_b - x_a)x + 2(y_b - y_a)y = x_b^2 - x_a^2 + y_b^2 - y_a^2 \end{cases} \quad (*)$

• 1 pt : On note alors :

$$\begin{aligned} \alpha &= 2(x_b - x_a), & \beta &= 2(y_b - y_a), & \gamma &= x_b^2 - x_a^2 + y_b^2 - y_a^2 \\ \alpha' &= 2(x_c - x_a), & \beta' &= 2(y_c - y_a), & \gamma' &= x_c^2 - x_a^2 + y_c^2 - y_a^2 \end{aligned}$$

Le système (\*) s'écrit alors :

$$\begin{cases} \alpha x + \beta y = \gamma \\ \alpha' x + \beta' y = \gamma' \end{cases}$$

• 2 pts :  $\alpha\beta' - \alpha'\beta \neq 0$

18. Soient  $(\alpha, \beta, \gamma) \in \mathbb{R}^3$  et  $z \in \mathbb{C}$ . On suppose que les complexes  $e^{i\alpha}$ ,  $e^{i\beta}$ ,  $e^{i\gamma}$  et  $z$  sont deux à deux distincts.

a) Traduire à l'aide de congruences les inégalités :

$$e^{i\alpha} \neq e^{i\beta}, \quad e^{i\alpha} \neq e^{i\gamma} \quad \text{et} \quad e^{i\beta} \neq e^{i\gamma}$$

• 1 pt :  $e^{i\alpha} \neq e^{i\beta} \Leftrightarrow \alpha \not\equiv \beta [2\pi]$ ,  $e^{i\alpha} \neq e^{i\gamma} \Leftrightarrow \alpha \not\equiv \gamma [2\pi]$  et  $e^{i\beta} \neq e^{i\gamma} \Leftrightarrow \beta \not\equiv \gamma [2\pi]$

b) En déduire que  $\sin\left(\frac{\alpha - \beta}{2}\right)$ ,  $\sin\left(\frac{\alpha - \gamma}{2}\right)$  et  $\sin\left(\frac{\beta - \gamma}{2}\right)$  sont non nuls.

- **2 pts** :  $\sin\left(\frac{\alpha - \beta}{2}\right) \neq 0$   
 × **1 pt** : comme  $e^{i\alpha} \neq e^{i\beta}$ , alors :  $\alpha \not\equiv \beta [2\pi]$   
 × **1 pt** : ... donc  $\frac{\alpha - \beta}{2} \not\equiv 0 [\pi]$
- **0 pt** :  $\sin\left(\frac{\alpha - \gamma}{2}\right) \neq 0$  et  $\sin\left(\frac{\beta - \gamma}{2}\right) \neq 0$

c) (\*) Démontrer :

$$[e^{i\alpha}; e^{i\beta}; e^{i\gamma}; z] = \frac{\sin\left(\frac{\alpha - \gamma}{2}\right)}{\sin\left(\frac{\beta - \gamma}{2}\right)} \times e^{i\left(\frac{\alpha - \beta}{2}\right)} \times \frac{(z - e^{i\beta})(\bar{z} - e^{-i\alpha})}{|z - e^{i\alpha}|^2}$$

• **1 pt** : Tout d'abord, comme les complexes  $e^{i\alpha}$ ,  $e^{i\beta}$ ,  $e^{i\gamma}$  et  $z$  sont deux à deux distincts d'après l'énoncé, alors le birapport  $[e^{i\alpha}; e^{i\beta}; e^{i\gamma}; z]$  est bien défini.

• **1 pt** :  $\frac{e^{i\gamma} - e^{i\alpha}}{e^{i\gamma} - e^{i\beta}} = \frac{e^{i\frac{\alpha+\gamma}{2}}(e^{-i\frac{\alpha-\gamma}{2}} - e^{i\frac{\alpha-\gamma}{2}})}{e^{i\frac{\beta+\gamma}{2}}(e^{-i\frac{\beta-\gamma}{2}} - e^{i\frac{\beta-\gamma}{2}})}$

• **1 pt** : par formule d'Euler,  $\frac{e^{i\gamma} - e^{i\alpha}}{e^{i\gamma} - e^{i\beta}} = e^{i\frac{\alpha-\beta}{2}} \frac{\sin\left(\frac{\alpha - \gamma}{2}\right)}{\sin\left(\frac{\beta - \gamma}{2}\right)}$

• **1 pt** :  $\frac{z - e^{i\beta}}{z - e^{i\alpha}} = \frac{(z - e^{i\beta})(\bar{z} - e^{-i\alpha})}{|z - e^{i\alpha}|^2}$

d) Démontrer qu'il existe un réel  $D$ , dépendant de  $z$ ,  $\alpha$  et  $\beta$ , vérifiant :

$$e^{i\left(\frac{\alpha-\beta}{2}\right)} \times (z - e^{i\beta})(\bar{z} - e^{-i\alpha}) = |z|^2 e^{i\left(\frac{\alpha-\beta}{2}\right)} + e^{i\left(\frac{\beta-\alpha}{2}\right)} + D$$

On justifiera bien pourquoi  $D$  est un réel.

• **1 pt** :  $e^{i\left(\frac{\alpha-\beta}{2}\right)} \times (z - e^{i\beta})(\bar{z} - e^{-i\alpha}) = e^{i\frac{\alpha-\beta}{2}} |z|^2 - e^{i\frac{\alpha+\beta}{2}} \bar{z} - e^{-i\frac{\alpha+\beta}{2}} z + e^{i\frac{\beta-\alpha}{2}}$

• **1 pt** :  $-e^{i\frac{\alpha+\beta}{2}} \bar{z} - e^{-i\frac{\alpha+\beta}{2}} z = -\operatorname{Re}\left(e^{-i\frac{\alpha+\beta}{2}} z\right)$

• **1 pt** : On note alors :  $D = -\operatorname{Re}\left(e^{-i\frac{\alpha+\beta}{2}} z\right)$ . On a bien, par définition de la partie réelle :  $D \in \mathbb{R}$ . On obtient de plus l'égalité souhaitée



e) Démontrer finalement :

$$\operatorname{Im} \left( [e^{i\alpha}; e^{i\beta}; e^{i\gamma}; z] \right) = \frac{\sin\left(\frac{\alpha-\beta}{2}\right) \times \sin\left(\frac{\alpha-\gamma}{2}\right)}{\sin\left(\frac{\beta-\gamma}{2}\right)} \times \frac{|z|^2 - 1}{|z - e^{i\alpha}|^2}$$

• 1 pt : Comme  $\frac{\sin\left(\frac{\alpha-\gamma}{2}\right)}{\sin\left(\frac{\beta-\gamma}{2}\right)} \times \frac{1}{|z - e^{i\alpha}|^2} \in \mathbb{R}$ , on en déduit, par linéarité de  $\operatorname{Im}(\cdot)$  :

$$\operatorname{Im} \left( [e^{i\alpha}; e^{i\beta}; e^{i\gamma}; z] \right) = \frac{\sin\left(\frac{\alpha-\gamma}{2}\right)}{\sin\left(\frac{\beta-\gamma}{2}\right)} \times \frac{1}{|z - e^{i\alpha}|^2} \operatorname{Im} \left( e^{i\left(\frac{\alpha-\beta}{2}\right)} \times (z - e^{i\beta}) (\bar{z} - e^{-i\alpha}) \right)$$

• 1 pt : par linéarité de  $\operatorname{Im}(\cdot)$  :

$$\operatorname{Im} \left( e^{i\left(\frac{\alpha-\beta}{2}\right)} \times (z - e^{i\beta}) (\bar{z} - e^{-i\alpha}) \right) = |z|^2 \operatorname{Im} \left( e^{i\left(\frac{\alpha-\beta}{2}\right)} \right) + \operatorname{Im} \left( e^{i\left(\frac{\beta-\alpha}{2}\right)} \right) + \operatorname{Im}(D)$$

• 1 pt : fin du calcul

f) En déduire :  $[e^{i\alpha}; e^{i\beta}; e^{i\gamma}; z] \in \mathbb{R} \Leftrightarrow z \in \mathbb{U}$ .

• 1 pt : d'après la question précédente

$$[e^{i\alpha}; e^{i\beta}; e^{i\gamma}; z] \in \mathbb{R} \Leftrightarrow \operatorname{Im} \left( [e^{i\alpha}; e^{i\beta}; e^{i\gamma}; z] \right) = 0 \Leftrightarrow \frac{\sin\left(\frac{\alpha-\beta}{2}\right) \times \sin\left(\frac{\alpha-\gamma}{2}\right)}{\sin\left(\frac{\beta-\gamma}{2}\right)} \times \frac{|z|^2 - 1}{|z - e^{i\alpha}|^2} = 0$$

• 1 pt : d'après ??, ces 3 sinus sont non nuls

• 1 pt : comme  $z$  et  $e^{i\alpha}$  sont distincts :  $|z - e^{i\alpha}| \neq 0$

19. On se donne dans cette question quatre complexes  $a, b, c$  et  $d$  deux à deux distincts d'images respectives  $A, B, C$  et  $D$ . On suppose que trois points quelconques parmi  $A, B, C$  et  $D$  ne sont pas alignés. On note, comme dans la question 17b,  $\Omega$  l'unique point d'affixe  $\omega$  équidistant de  $A, B$  et  $C$  (il n'est pas demandé de redémontrer son existence, ni de donner ses coordonnées) et  $R = |\omega - a|$ .

a) Expliciter deux complexes  $\lambda$  et  $\mu$  tels que  $\lambda a + \mu = 1$  et  $\lambda \omega + \mu = 0$ .

On note dans la suite  $h$  la fonction définie sur  $\mathbb{C}$  par  $h : z \mapsto \lambda z + \mu$ .

• 1 pt : comme  $A$  et  $\Omega$  sont distincts :  $\omega - a \neq 0$

• 1 pt :  $\lambda = \frac{1}{a - \omega}$  et  $\mu = \frac{\omega}{\omega - a}$

- b) Soit  $z \in \mathbb{C}$ . Montrer que  $|h(z)| = 1$  si et seulement si  $|\omega - z| = R$ . En déduire l'existence de trois réels  $\alpha, \beta$  et  $\gamma$  vérifiant :

$$h(a) = e^{i\alpha}, \quad h(b) = e^{i\beta} \quad \text{et} \quad h(c) = e^{i\gamma}$$

- **2 pts** :  $|h(z)| = 1 \Leftrightarrow |z - \omega| = R$
- × **1 pt** :  $|h(z)| = 1 \Leftrightarrow \left| \frac{1}{a - \omega} (z - \omega) \right| = 1$  (d'après la question précédente)
- × **1 pt** : le module du produit est égal au produit des modules, puis fin des équivalences
- **1 pt** : comme  $R = |\omega - a|$ , alors, d'après le point précédent :  $|h(a)| = 1$ . Il existe donc  $\alpha \in \mathbb{R}$  tel que :  $h(a) = e^{i\alpha}$
- **1 pt** : comme  $\Omega$  est équidistant de  $A, B$  et  $C$ , alors :  $A\Omega = B\Omega = C\Omega$ . Ainsi :

$$R = |\omega - a| = |\omega - b| = |\omega - c|$$

- c) Montrer que  $h$  est une bijection de  $\mathbb{C}$  dans  $\mathbb{C}$  et déterminer sa bijection réciproque. En déduire que les complexes  $e^{i\alpha}, e^{i\beta}, e^{i\gamma}$  et  $h(d)$  sont deux à deux distincts.

- **1 pt** : la fonction  $h$  est bijective, de bijection réciproque  $h^{-1} : u \mapsto \frac{u - \mu}{\lambda}$
- **1 pt** : comme les points  $A, B, C$  et  $D$  sont deux à deux distincts, alors les complexes  $a, b, c$  et  $d$  sont deux à deux distincts.  
Par injectivité de  $h$ , on en déduit que les complexes  $h(a), h(b), h(c)$  et  $h(d)$  sont distincts.  
D'après ??, on en conclut que les complexes  $e^{i\alpha}, e^{i\beta}, e^{i\gamma}$  et  $h(d)$  sont distincts.

- d) On pose  $z = h(d)$ . Démontrer :

$$\left[ e^{i\alpha}; e^{i\beta}; e^{i\gamma}; z \right] = [a; b; c; d]$$

- **1 pt**

- e) En déduire que  $[a; b; c; d]$  est réel si et seulement si  $|d - \omega| = R$ , en d'autres termes si et seulement si  $D$  appartient au cercle de centre  $\Omega$  et de rayon  $R$ .

- **1 pt** : on peut effectivement appliquer la question ?? car, d'après ??, les complexes  $e^{i\alpha}, e^{i\beta}, e^{i\gamma}$  et  $z$  sont distincts.
- **1 pt** : d'après ??

$$[a; b; c; d] \in \mathbb{R} \Leftrightarrow \left[ e^{i\alpha}; e^{i\beta}; e^{i\gamma}; z \right] \in \mathbb{R} \Leftrightarrow z \in \mathbb{U}$$

- **1 pt** :  $\dots |\omega - d| = R$  (d'après ??)

On vient donc de montrer le résultat suivant :

Quatre complexes distincts sont alignés ou cocycliques si et seulement si leur birapport est réel.

20. Démontrer le théorème de Miquel :

$$(A, B, C \text{ et } D \text{ alignés ou cocycliques}) \Leftrightarrow (A', B', C' \text{ et } D' \text{ alignés ou cocycliques})$$

- **4 pts**